



ArboPhytoRed

Le présent projet vise à réduire l'utilisation de produits phytosanitaires (PPh) de synthèse et à potentiel de risque particulier dans les cultures fruitières en Valais, tout en veillant à ne pas causer de pertes de rendement et de qualité. En fonction du niveau choisi, une partie des traitements avec des PPh, voire leur totalité, sont remplacés par des mesures de prévention connues et des méthodes de lutte alternatives (directes et indirectes).

Situation initiale

Dans le contexte de la pollution grandissante, l'utilisation de PPh dans l'agriculture est au cœur de nombreux débats. Les agriculteurs et les scientifiques sont à la recherche de nouvelles pistes pour réduire l'impact négatif des PPh sur les ressources naturelles, telles que l'eau, le sol et la biodiversité. En arboriculture, la durée des saisons et les exigences de qualité élevées des acheteurs et des consommateurs représentent un véritable défi en matière de protection phytosanitaire, ce qui se traduisait jusqu'à présent par une quantité de PPh appliquée comparativement élevée par surface. Des améliorations dans l'arboriculture valaisanne pourraient avoir des effets incitatifs sur l'ensemble de la Suisse. Avec 2150 hectares, le canton du Valais abrite en effet 34 % de la production indigène totale de fruits.

Objectifs

Le projet entend réduire, dans les cultures fruitières, les risques liés à l'utilisation de PPh sur les ressources naturelles. L'objectif est de réduire de 30 % au moins l'utilisation de produits phytosanitaires de syn-



L'utilisation de produits phytosanitaires chimiques de synthèse en arboriculture est souvent élevée. Le projet a pour but de la réduire et de préserver ainsi l'environnement. Source: Christian Pfammatter

thèse et à potentiel de risque particulier sur les parcelles participantes, tout en veillant à ce que les récoltes et les recettes ne reculent pas de plus de 10 % par rapport à une parcelle témoin cultivée selon les directives PER. Une cinquantaine d'exploitations arboricoles, soit la moitié des entreprises arboricoles professionnelles valaisannes, participent au projet. Ce dernier privilégie une approche participative en ce qui concerne la recherche et l'innovation. Les producteurs et les productrices appliquent une combinaison de mesures sur l'ensemble de l'exploitation et bénéficient d'un accompagnement technique. L'accompagnement scientifique évalue quant à lui dans le détail les effets de ces mesures. Les résultats de la combinaison

de méthodes phytosanitaires préventives, alternatives et chimiques serviront par la suite de base à l'ensemble du secteur arboricole suisse afin de réduire encore les risques liés à l'utilisation de PPh.

Mesures

Les mesures concernent les organismes nuisibles (mesures insecticides), les maladies (mesures fongicides) et la flore adventice (mesures herbicides). Le non-recours aux herbicides est une exigence de base que les exploitations participantes doivent remplir pour pouvoir appliquer d'autres mesures concernant les organismes nuisibles ou les maladies. Elles peuvent alors choisir parmi trois niveaux, allant du non-recours aux PPh de synthèse et à potentiel de risque particulier après la floraison au non-recours à ces produits pendant toute la saison. Un suivi de la rentabilité des mesures alternatives et des stratégies appliquées dans le cadre du projet est effectué. Le projet prévoit enfin l'observation de l'acceptation et de la praticabilité des mesures du côté des producteurs, des consommateurs et du commerce.

Données clés

Thème principal	Réduction des risques liés aux produits phytosanitaires dans la production de fruits
Zone du projet	Canton du Valais
Responsables	Interprofession des Fruits et Légumes du Valais (IFELV)
Contacts	Elodie Comby Cheseaux; e.comby@ifelv.ch, www.arbophytored.ch
Durée	2021-2026, Suivi de l'impact jusqu'en 2028
Financement	Coût total: CHF 5 668 250 Contribution de l'OFAG: CHF 4 216 225